

Théorie des modèles
Feuille 6.

I. Soit T une théorie complète. Montrer que si T a un modèle fini alors tous les modèles de T sont isomorphes. Le résultat est-il encore vrai si l'on ne suppose pas que T est complète ?

II. Montrer que la théorie des corps infinis n'est pas complète.

III. Soit $(I, <)$ un ensemble bien ordonné et (\mathcal{M}_i) une famille de \mathcal{L} -structures telles que $i < j \Rightarrow \mathcal{M}_i \prec \mathcal{M}_j$. Montrer qu'on peut construire une \mathcal{L} -structure \mathcal{M} , d'univers $M = \cup_{i \in I} M_i$, telle que pour tout $i \in I$ on ait $\mathcal{M}_i \prec \mathcal{M}$.

IV. Montrer que deux ordres totaux denses sans extrémités sont élémentairement équivalents (dans le langage à une relation binaire $<$). En particulier, $(\mathbb{Q}, <) \equiv (\mathbb{R}, <)$.

V. Nous considérons un langage \mathcal{L} comprenant une infinité dénombrable de symboles de relations binaires : $\mathcal{L} = \{E_i | i < \omega\}$.

1. Ecrire les énoncés qui disent que pour tout $i < \omega$, E_i est une relation d'équivalence, que E_0 n'a qu'une seule classe et que les classes de E_{i+1} sont obtenues en divisant chaque E_i -classe en exactement deux classes infinies.

2. Montrer que la structure suivante est un modèle dénombrable des énoncés du premier point :

$$\mathcal{M}_0 = (\{f \in 2^\omega | \text{il existe } i < \omega \text{ tel que pour tout } j \geq i, f(i) = f(j)\} ; E_i(x_1, x_2) (i < \omega)),$$

où pour tout $i \in \omega$, $(\sigma_1, \sigma_2) \in E_i^{\mathcal{M}_0}$ si et seulement si $\sigma_1 \upharpoonright i = \sigma_2 \upharpoonright i$.

Le point 2 montre que les énoncés du premier point forment un ensemble consistant. Ces énoncés et leurs conséquences seront notés T .

3.(i) Montrer qu'il existe un modèle dénombrable $\mathcal{M}_\omega \models T$, extension de tous les \mathcal{M}_i ($i < \omega$) et dans lequel pour tout $\sigma \in M_\omega$ il existe une infinité de $\theta \in M_\omega$ tel que $\mathcal{M}_\omega \models E_i(\sigma, \theta)$ pour tout $i < \omega$.

Un modèle ayant la même propriété que \mathcal{M}_ω sera dit "riche" quel que soit son cardinal. Nous montrerons que deux modèles riches de T sont élémentairement équivalents.

(ii) Comme vous connaissez la notion d'extension élémentaire et que vous aurez vu la preuve du théorème de Löwenheim-Skolem ascendant avant d'aborder cet exercice, démontrez l'énoncé suivant :

tout modèle de T a une extension élémentaire riche de même cardinal que lui.

4. Cette étape est une illustration de la méthode de va-et-vient en utilisant un modèle riche. Plus précisément nous effectuerons un "va", le "vient" étant symétrique. Soient \mathcal{M} et \mathcal{N} deux modèles dont \mathcal{N} est riche. Fixons

$k \in \mathbb{N}$, supposons que (a_1, \dots, a_k) et (b_1, \dots, b_k) soient deux k -uplets extraits de \mathcal{M} et \mathcal{N} respectivement et soumis aux conditions suivantes : pour toute paire (k_1, k_2) avec $1 \leq k_1, k_2 \leq k$, pour tout $i < \omega$,

1. $\mathcal{M} \models E_i(a_{k_1}, a_{k_2})$ si et seulement si $\mathcal{N} \models E_i(b_{k_1}, b_{k_2})$;
2. $a_{k_1} = a_{k_2}$ si et seulement si $b_{k_1} = b_{k_2}$.

Montrer que si $\alpha \in M$ est arbitrairement choisi alors il existe $\beta \in N$ tel que $(a_1, \dots, a_k, \alpha)$ et (b_1, \dots, b_k, β) satisfassent les mêmes conditions.

5. Déduire du point (4) par une récurrence sur la complexité des formules que deux modèles riches de cardinaux arbitraires sont élémentairement équivalents. Conclure que T est une théorie complète.

6. Montrer qu'il n'y a à isomorphisme près qu'un seul modèle riche dénombrable.

7. Montrer que T élimine les quantificateurs : pour toute formule $\phi(x_1, \dots, x_l)$ ($l \in \mathbb{N}^*$) du premier ordre à exactement l variables dans le langage \mathcal{L} , il existe une formule $\psi(x_1, \dots, x_l)$ avec les mêmes variables libres telle que $T \vdash (\forall x_1 \dots x_l \psi(x_1, \dots, x_l) \leftrightarrow \phi(x_1, \dots, x_l))$.